

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



OCTOBRE 2016 30^{ème} ANNEE N° 3

TON MOT D'ORDRE : APOSTOLAT

a) TU DOIS ETRE MISSIONNAIRE.

- Sinon, tu n'es pas chrétien.

- Sinon, tu n'aimes vraiment ni le Christ ni tes frères.

- Sinon, tu négliges ce qui, seul, peut donner à ta vie tout son sens, toute sa richesse et toute sa joie...

b) ETRE MISSIONNAIRE, C'EST SE SENTIR APPELE PAR LE CHRIST comme les Apôtres, ENVOYE PAR LUI VERS TOUS SES FRERES.

- C'est vouloir coûte que coûte bâtir la Cité de Dieu, cette Cité où, dans la lumière, dans l'amour et dans la joie, on vit ensemble dans l'Esprit-Saint sous le regard du Père, confiants en son amour, avec le Christ devenu notre Frère et prolongeant sa vie dans la nôtre.

c) TU DOIS TE SENTIR AINSI ENVOYE PAR LE CHRIST VERS TOUS CEUX QUE TU RENCONTRES SUR TON CHEMIN, surtout vers ceux avec lesquels tu vis...

- Que peux-tu bien leur donner qui ait une vraie valeur si, comme couronnement, tu ne cherches pas à leur donner le Christ, en qui nous recevons tous les biens !

d) MAIS TON ARDEUR MISSIONNAIRE DOIT EMBRASSER L'UNIVERS.

- Le Christ a versé son sang pour tous. Il désire ardemment le salut de tous.

- Partout, il y a des frères à sauver, des frères qui cherchent le salut.

e) Efforce-toi de DECOUVRIR, en ce mois d'octobre, LA VALEUR MISSIONNAIRE DU CHAPELET. Le chapelet est l'arme toute-puissante que la Sainte Vierge a mise entre les mains de ses enfants pour vaincre le démon et pour sauver le monde (Fatima).

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINT-LOUIS-M.-G.-de-MONTFORT

Bonnezeaux – Lieu-dit Gastines

FAYE-D'ANJOU

F-49380 BELLEVIGNE EN LAYON

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Dimanche 2 octobre : VINGTIEME APRES LA PENTECOTE.

L'Évangile loue particulièrement la foi du fonctionnaire dont le fils est malade. Nous devons chercher sans cesse nous aussi à approfondir notre foi. Malheureusement notre foi anime si peu notre vie.

Vendredi 7 octobre : FETE DE NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE.

Lis et médite l'évangile de ce jour : c'est le premier mystère joyeux. Que de leçons tu peux en tirer ! La méditation des mystères du rosaire peut transfigurer ta vie ! Quelle force tu y trouveras ! Quelle foi plus profonde si tu contemples ainsi ces mystères en compagnie de Notre-Dame ! Renouvelle ta fidélité au chapelet quotidien. Heureux, nous dit l'Épître, celui qui écoute Notre-Dame, celui qui suit le chemin qu'elle nous trace. Garde ancré très profondément dans ton cœur ce précieux avertissement.

Dimanche 9 octobre : VINGT ET UNIEME APRES LA PENTECOTE

Jésus parcourt les villes et bourgades de Palestine pour prêcher la bonne nouvelle. Il soulage et guérit. Devant cette foule livrée au désarroi, défaillante comme des brebis sans pasteur, Jésus est rempli de pitié : « La moisson est abondante, s'exclame-t-il, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». Prions beaucoup, sacrifions-nous pour missions et missionnaires. Nous ne pouvons être vraiment chrétiens que dans la mesure où le spectacle des masses qui n'ont pas encore accueilli le Christ, nous remplira d'angoisse et nous incitera à agir pour les sauver.

Mardi 11 octobre : MATERNITE DE LA SAINTE VIEGE.

Félicitons Notre-Dame pour sa dignité suréminente de Mère de Dieu. Elle est aussi notre Mère. Demandons à Jésus de nous aider à l'aimer d'un cœur filial et à lui donner toute sa place de maman dans notre vie.

Dimanche 16 octobre : VINGT-DEUXIEME APRES LA PENTECOTE.

En ces derniers dimanches après la Pentecôte, la liturgie se plaît à orienter notre pensée vers le Ciel et le retour glorieux du Christ à la fin des temps pour l'établissement définitif de son règne. Vivons donc dans l'espérance, dans l'attente de cet événement, en nous efforçant de « rendre à Dieu ce qui est à Dieu ». N'oublions pas qu'en raison de notre état de créature et en vertu de notre baptême toute notre vie appartient à Dieu. Avant tout, jusqu'au jour où reviendra le Christ Jésus, les chrétiens doivent s'efforcer de grandir dans la charité. (Épître).

Dimanche 23 octobre : VINGT-TROISIEME APRES LA PENTECOTE.

La résurrection de la fille de Jaïre est une image de notre résurrection. Le Christ est source de notre vie éternelle. Un jour Il nous ressuscitera, Il nous donnera un corps glorieux comme le sien. Nous régnerons alors avec Lui à jamais. Ne soyons donc pas de ces gens qui « n'ont de goût que pour les choses de la terre » (Épître). Vivons dans la pensée du Ciel, notre vraie Patrie, d'où « nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ ». En attendant la vraie liberté du Ciel, efforçons-nous de nous dégager des chaînes du péché.

Dimanche 30 octobre : FETE DU CHRIST-ROI.

Jésus est le Roi des rois. L'épître nous rappelle qu'Il a tout pouvoir au ciel et sur la terre, qu'Il tient tout entre ses mains. Tout a été créé par Lui et pour Lui. C'est en Lui que tout continue à vivre. C'est Lui aussi qui nous a rachetés pour nous introduire dans son royaume d'amour et de paix. C'est en Lui que tout doit être restauré ; c'est en Lui que le monde doit faire son unité. Mais, attention ! Son royaume n'est pas de ce monde. Jésus ne veut pas dominer les nations par une puissance temporelle. C'est dans les cœurs qu'Il veut régner pour qu'un jour les hommes puissent être réunis en Lui pour un bonheur sans fin. - Communion fervente. Que le Christ soit vraiment ton chef et ton Roi : mets-toi sans réserve à son service pour son œuvre d'amour.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Toute la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus converge vers le centre du corps mystique du Christ qui est le cœur même de NSJC.

Sainte Thérèse voulait tout embrasser (dans la souffrance, dans les œuvres...) si bien que son cœur devait s'unir bien étroitement à celui de Jésus. Comme Lui, elle a voulu aimer Dieu et, remplie de cet amour, aimer de charité les hommes ses frères. Pour y arriver, elle a suivi la voie simple de l'enfant, du petit qui peut seul entrer dans le royaume de Dieu.

Sainte Thérèse a voulu garder dès l'âge de raison, le manteau virginal de son baptême, en combattant le péché, en s'écartant de tout ce qui peut ternir la pureté. Son confesseur pourra dire un jour : « En présence du bon Dieu, de la Sainte Vierge et de tous les Saints, je déclare que jamais vous n'avez commis un seul péché mortel. » Pour y parvenir, elle a prié la Sainte Vierge qui l'a aidée d'une manière toute spéciale.

Pour s'élever vers le ciel, il faut s'abaisser par l'humilité, vertu que Sainte Thérèse a acquise en luttant contre son amour-propre dans les moindres détails. Elle sentait qu'il valait mieux parler à Dieu que parler de Dieu car il se mêle tant d'amour-propre aux conversations spirituelles. De plus elle savait demander pardon même pour la moindre imperfection et se reconnaissait faible et imparfaite, pleine de misère et impuissante. Ame simple comme un enfant, elle se disait la plus petite des créatures et voulait devenir toujours plus petite.

Sainte Thérèse recherchait toujours la pauvreté de l'esprit pour découvrir les secrets de la perfection. En étant oubliée de tous, elle pouvait mieux aimer Jésus. Pour éviter les attaches désordonnées, elle alla jusqu'à demander à la douceur ineffable de Jésus de changer pour elle en amertume toutes les consolations de la terre. Vient aussi la pauvreté matérielle avec le grand désir de partir à l'étranger si telle était la volonté de Dieu. Elle ne veut pas non plus s'attacher aux biens de l'esprit et du cœur que possèdent les gens de la terre.

Sainte Thérèse veut aussi obéir à ses supérieurs qui sont les représentants de Dieu sur la terre. Son obéissance sera aussi dans les toutes petites choses, dans l'acceptation immédiate de ce qui est proposé. Elle agira ainsi pour faire la volonté de Dieu.

Pour vaincre ses défauts, elle fit pénitence. Ses mortifications consistaient à briser sa volonté, toujours puissante, à retenir une parole de réplique, à rendre de petits services sans les faire valoir.

Ce fut par la pratique de ces riens qu'elle s'est préparée à devenir la fiancée de Jésus. Elle mortifiait son amour-propre. C'est dans la souffrance qu'elle vivait. L'attrait pour la souffrance grandissait à mesure que celle-ci augmentait. De plus, elle ne voulait pas qu'on remarquât sa souffrance, tantôt pour autrui par compassion, tantôt pour Jésus qui lui présentait plus d'un calice amer qu'Il éloignait ensuite de ses lèvres avant qu'elle le boive mais pas avant de lui en avoir fait savourer l'amertume. Elle était forte à endurer tous les sacrifices et recherchait les humiliations.

Et cette souffrance la rendait joyeuse au plus intime de son âme, allégresse même, joie délirante de souffrir pour Jésus. Ce qui est propre à tout vrai chrétien. Pourquoi cette joie ? Parce qu'elle espérait aller au ciel pour s'unir mieux encore à son divin époux : Jésus.

Sainte Thérèse est une âme d'oraison. Elle aime les prières de la communauté bien sûr. En d'autres temps sa prière est simple. C'est un élan du cœur, un simple regard jeté vers le ciel, un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel qui dilate son âme et l'unit à Jésus. Dans ces moments d'oraison où l'âme remercie Dieu, éprouve de la reconnaissance pour Lui et l'aime, elle pleure de bonheur et de joie.

Sainte Thérèse veut s'abandonner toute entière à la miséricorde infinie de Dieu. C'est par l'abandon qu'elle arrive à cette fournaise divine qui est l'Amour miséricordieux, qui lui donne confiance dans le Seigneur. Elle sait que Jésus l'aidera et, alors, elle patiente.

Pour arriver à la vraie sagesse, elle veut se faire ignorer, compter pour rien. Ainsi elle peut donner à Jésus tout son cœur car elle sait que le Seigneur paie en retour.

Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Dieu descend chaque jour du Ciel mais c'est afin de trouver un autre ciel qui est infiniment plus cher que le premier : le ciel de notre âme, faite à son image, le temple vivant de l'adorable Trinité ! Quel amour Sainte Thérèse avait pour la sainte communion !

Cet amour pour Dieu appelle un autre amour, celui de la charité. Elle aime sa Mère Supérieure d'une affection pure qui l'élevait vers l'époux de son âme. Avec l'amour non seulement elle avance en sainteté mais elle vole. Son amour est tel pour Jésus qu'elle veut se donner entièrement en victime d'holocauste à l'Amour miséricordieux.

Sa charité envers tous. Il vaut mieux laisser chacun dans son sentiment que de s'arrêter à contester. Sainte Thérèse regardait aimablement une religieuse désagréable et recherchait même la compagnie de sœurs désagréables.

Elle veut appliquer la charité en supportant les défauts des autres, en ne s'étonnant point de leurs faiblesses, en s'édifiant à cause des plus petits actes de vertu qu'on leur voit pratiquer.

Bien chers parents,

Comme est grande, comme est splendide la mission que le Seigneur vous confie ! A quel point n'a-t-il pas voulu vous associer à son œuvre !

Avec quelle sollicitude ne devez-vous pas vous pencher vers les enfants qu'Il vous confie ! Vos enfants sont avant tout ses enfants. Il a déposé en eux le jour de leur baptême sa vie divine. Votre PREMIER SOUCI doit être de faire de vos enfants de jour en jour de véritables enfants de Dieu. Vous voyez comment votre tâche vient s'insérer d'abord dans la grande mission apostolique de l'Eglise. Puissiez-vous ne pas vous laisser absorber par votre travail ou toute autre préoccupation au point d'oublier ou de négliger cette tâche primordiale !

Dans notre monde, la foi des jeunes est tellement en danger. Que faisons-nous pour protéger, pour approfondir la foi des nôtres ? Il nous est arrivé d'entendre des parents chrétiens déclarer que pour leurs enfants la foi était une chose « personnelle », qu'ils avaient eux-mêmes à choisir... Sommes-nous vraiment convaincus que, pour l'homme, la foi est le premier de tous les trésors ? Si oui et si nous aimons vraiment nos enfants, que ne ferons-nous pas pour leur faire découvrir les richesses inestimables de notre foi, pour que toute leur vie se déroule dans les perspectives exaltantes de la foi, dans la lumière du Christ ?

Nous entrevoyons quelle place nous devons donner à la prière dans notre vie familiale si nous voulons réussir dans cette tâche. C'est surtout dans une vraie prière que nous nous ouvrirons à une foi plus profonde. La prière familiale fera pénétrer le Seigneur dans votre foyer ! Quel témoignage efficace vous offrirez à vos enfants s'ils vous voient près d'eux, plongés dans le Seigneur, dans une prière ardente ! Pourrait-il y avoir une voie plus efficace pour les ouvrir eux-mêmes à une foi profonde et à une vraie piété ?

Octobre, mois du chapelet, est par excellence, un mois de prières plus ferventes. Quelle bénédiction pour une maison lorsqu'on y récite le chapelet en famille ! Puissiez-vous garder, prendre ou reprendre l'habitude de le méditer ainsi ensemble chaque jour ! Quel soutien merveilleux vous assurerez par là à vos enfants ! Comme Notre-Dame vous aidera alors dans votre tâche si délicate et si difficile !

Si vous devez considérer votre tâche dans une perspective pleinement apostolique, vous devez aussi avoir le souci d'ouvrir vos enfants à une vraie préoccupation apostolique, missionnaire. Le mois d'octobre nous invite à ELARGIR NOS HORIZONS. Que ferons-nous pour leur donner ce souci missionnaire ? Parlons-leur des missions, de leurs problèmes, de leurs difficultés, de leurs besoins. Amenons-les à suivre quelque conférence sur ce sujet. Prions beaucoup avec eux pour les missions et les missionnaires. Multiplions les économies, les privations (en famille) pour en donner le profit aux missions... Cherchons à susciter en eux un ardent désir d'entraîner les autres vers le Christ. On est émerveillé de voir tout ce dont des jeunes sont capables dans ce domaine. Quelle joie si grâce à vous les vôtres faisaient rayonner parmi leurs compagnons et leurs compagnes l'amitié et la joie du Christ !

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINT-LOUIS-M.-G.-de-MONTFORT**
Bonnezeaux – Lieu-dit Gastines
FAYE-D'ANJOU
F-49380 BELLEVIGNE EN LAYON